LE MOT DU LUNDI

N° 80 14 juin 2010

** On en revient toujours à l'essentiel … Qui vient de loin !*

J'avais dix ans et en rentrant à la maison : « Maman, j'ai croisé Monsieur le Curé. J'ai retiré ma casquette et je lui ai dit bonjour. II a à peine quitté son livre des yeux et il a fait un signe vague de loin. Et puis, il a continué sa route sans un mot. Pourquoi ? Pourquoi ne veut-il pas me parler ? Ca me ferait tellement plaisir !
- Mais Jean, mon petit, a répondu ma mère, amène, Monsieur le curé est un homme érudit. Il a autre chose en tête que de dire bonjour à un petit bonhomme comme toi.
- Quand même, ai-je insisté, il aurait pu au moins me dire bonjour.
Quand je serai prêtre, plus tard, je parlerai à tous les enfants ! » Maman hocha la tête et se tut.

*

Je m'appelle Michel Magon.
J'ai un père... un nouveau père parce que le mien est mort depuis plusieurs années. Aujourd'hui, je comprends mieux que, pour ma mère, la vie a été dure ; mes frères et moi, nous ne sommes pas des garçons faciles à conduire. Et j'étais plus souvent dehors avec les camarades que chez moi. A Carmagnola, tous les copains m'appelaient général Mais je voyais bien que cela ne pouvait pas durer.
L'autre soir, j'ai rencontré mon nouveau père. On jouait, comme d'habitude, près de la gare. Il y avait beaucoup de brouillard et la nuit venait vite. Tout à coup, je vois un prêtre qui s'approche de nous... Surpris, les autres disparaissent, mais moi, je reste et je lui demande pourquoi il vient se mêler à nos jeux. II me répond qu'il est mon ami ! Je ne m'attendais pas à cela. Mais cela semblait vrai. Son regard parlait plus que sa voix. Les copains se sont rapprochés pendant qu'il discute de mes parents, de mes études, de communion, de confession.
Quand il m'a dit que je devais travailler, je lui ai répondu qu'il avait raison. Je ne peux pas continuer à jouer à la guerre, manquer l'école et rester sans métier.
A la gare, un train sifflait. Il est parti en courant et j'ai bien cru que c'était fini. Heureusement, il a eu le temps de me donner le nom d'un prêtre de Carmagnola. Et ce prêtre a compris... Il m'a expliqué que c'était Don Bosco qui m'avait parlé sur la place. Il a écrit à Don Bosco. El tout s'est bien passé puisque je suis maintenant à Turin. J'habite la maison de Don Bosco... J'aime vraiment cette maison-là.

Pour recevoir le MDL, invitez vos connaissances
à transmettre leur mail à claude.somme@gmail.com

DB WSL, chaussée de Stockel, 270
1200 Bruxelles